



*“On ne dit rien, on ne fait rien
car cela se tassera...”*

SANS COMPTER LES MORTS

300 pages, 29 oct 2018



**RETOUR DANS LA ZONE DE FERTILADOUR. UN LIVRE
POUR LIBÉRER CE QUI N'AVAIT PAS ÉTÉ DIT, ET
RAPPELER CE QUI NE DOIT PAS ÊTRE OUBLIÉ**

Mon deuxième livre parlera de rencontres chaleureuses et de tendresse, mais pas celui-ci : “Sans compter les morts” reprend le récit d’investigations menées de 2008 à 2011 sur cette ancienne usine du port de Bayonne, et prolongées jusqu’à cet été 2018.



*“Vous ne savez pas
où vous mettez les pieds...”*

Depuis 1998 et la prise en compte des affirmations des lanceurs d'alertes du CADE, les faits ne sont pourtant pas discutables.

La contamination radioactive dramatique des sols de cette ancienne usine du port de Bayonne, suite au broyage de 55.000 tonnes d'une "terre rare" (la monazite, riche en thorium et uranium) importée du Burundi, d'Afrique du Sud entre 1973 et 1992.



Les maladies pulmonaires et les cancers implacables qui emportent les ouvriers. Sans jamais pouvoir expliquer que ceux qui sont morts EN sont morts.

Des projets d'aménagement portuaire par la CCI de Bayonne et des services de la Région Aquitaine qui auraient bien aimé ne pas en tenir compte, sous couvert d'une "exceptionnelle opportunité économique". Et absoudre l'industriel en lui remettant le chèque de 6 millions d'euros qu'il attend .

Le silence incompréhensible des pouvoirs publics. Leurs obstructions et leurs manipulations manifestes.

"Il faut faire preuve d'un peu d'objectivité, et ne pas laisser la place à la suspicion, ou à la démagogie",

assénait volontiers l'industriel, filiale d'une très importante multinationale française, le groupe Roullier de St Malo. 30ème plus grosse fortune de France, derrière les Bouygues mais devant les Michelin.

Le Scorpion.

« Dan l'Engrais, c'est le surnom de Daniel Roullier. Tu l'as mis vener... Mais il a donné des ordres très précis, "on ne dit rien, on ne fait rien car cela se tassera... ". »

Aujourd'hui, cela fait 20 ans qu'il lui a été demandé de remédier "sous quatre mois" aux conséquences environnementales et humaines de son projet industriel vulgaire et sans état d'âme.

On a dû lui demander trop gentiment.



Alors "Sans compter les morts" retourne dans la Zone, pour libérer ce qui n'avait pas été dit, et rappeler ce qui ne doit pas être oublié.

Ici, dans le Sud-Ouest de la France, et partout où, avec son mépris de classe génétique, un industriel capitalise sur un renoncement citoyen, une lassitude, une mémoire de poisson rouge qui permettrait à son entreprise de ne pas être contestée.

Ici, et à chaque fois que, comme à Fertiladour, des trains arrivent pour que des bateaux et des camions repartent, avec des chargements sous des bâches opaques.

Ou que des ouvriers perdent le pari de sauver leur vie en essayant de la gagner, parce que les règles étaient pipées d'avance.

Alors il faut reprendre la colère.

Et comprendre ces “Meilleures Techniques Disponibles” qui, dans tout l’Hexagone, permettent de recouvrir de graviers un passé industriel et le principe du pollueur-payeur souhaité par le législateur.

Sans compter les morts.



Publié et édité de façon très indépendante, l’ouvrage de 300 pages (papier broché ou Ebook) est disponible en pré-vente dès aujourd’hui, avant sa publication le 29 octobre 2018, dans les librairies qui le souhaiteraient.

Des extraits du livre, des ressources et la boutique de vente en ligne sont sur <https://fertiladour-le-livre.net/>

Les news de la sortie du livre, les réactions et d’éventuels articles de presse à retrouver sur la page Facebook du livre : <https://www.facebook.com/SansCompterLesMorts/>

Contact : Ramuntxo Garbisu

Vivant au Maroc, je ne suis contactable que par mail à ramuntxo.mojo@gmail.com

Biographie :



Né en 1968 au Pays Basque, auteur de chroniques culturelles et réalisateur de documentaires, Ramuntxo Garbisu a été journaliste de 2007 à 2017, en particulier :

- pour le média internet Eitb (Bilbao) de 2008 à fin 2011
- pour le webmedia Eklektika (Anglet) créé en septembre 2014 et fermé en juillet 2017

Trois années d'investigations sur Bayonne sont au coeur d'un documentaire qu'il a réalisé en 2011, "*Dans le Port on nous dit que tout est bon*", primé et diffusé dans des salles indépendantes en France (Prix Eusko Ikaskuntza Société d'Etudes Basques/Ville de Bayonne en 2011)

Vivant désormais au Maroc, son premier ouvrage replonge dans la zone, pour libérer ce qui n'avait pas été dit, et rappeler ce qui ne doit pas être oublié.